

Police partout, justice nulle part.

Des centaines de signalements de violences policières, plus de 200 blessures à la tête, 24 éborgné.e.s par balles de LBD40 et grenades de désencerclement, 5 mains arrachées...
Et le décès de Zineb Redouane, 80 ans, tuée à Marseille par un tir de grenade lacrymogène dans son appartement.

Quand la matraque ne suffit pas à disperser les foules, le marteau du juge prend le relais.

De novembre à avril en France : 8645 gardes à vues, 1665 comparutions immédiates, 388 mandats de dépôt...

Et pour Toulouse au 13 juin 2019, on recense au minimum : 744 interpellations, 505 gardes à vue, 135 déferrements, une quarantaine de personnes incarcérées, 303 mois de prison avec sursis, 299 mois de prison ferme, 34400 € de dommages et intérêt pour les flics, 97 ans d'interdiction de séjourner et manifester sur Toulouse

ET ...

...5 relaxes.

En Comminges, si les chiffres sont moins impressionnants - 12 personnes au tribunal, des dizaines de convocations en gendarmerie, 4 gardes à vue, des condamnations à des amendes, des rappels à la loi - la volonté des autorités est la même : intimider, réprimander, criminaliser.



Aux inquiétudes et revendications populaires légitimes, l'État répond par une politique délibérément répressive et violente. L'État tabasse, l'État blesse, l'État mutile, l'État condamne.

Lois d'exception, arrestations préventives, mise à l'écart de journalistes lors d'interventions policières, condamnations aberrantes, impunité policière, mise en garde à vue d'observateurs de la Ligue des Droits de l'Homme lors de manifs, infiltrations, utilisation d'armes de guerre de catégorie A2 (LBD), nous sommes entrés dans un autoritarisme qui a mis en place une répression de masse, une stratégie de la tension. Sous d'autres cieux et régimes de tels agissements soulèvent une réprobation unanime.

Cette répression tient lieu de politique pour un gouvernement sombrant dans le discrédit général et, par là, ce sont les libertés démocratiques qui sont mises en danger.

Mobilisons-nous face à ces dérives liberticides et soyons solidaires avec toutes leurs victimes.

La solidarité est notre arme

Qui sont les désobéissant.e.s du Comminges ? Face à la situation de notre planète, aux injustices sociales, nous cherchons des formes de luttes et d'actions efficaces et radicales dans un cadre de désobéissance civile. Nous agissons dans la non-violence en assumant pleinement et publiquement nos actes.

Rejoins-nous.

desobeissantscomminges@riseup.net

DÉSObÉIR